

les François de Sales, les Bérulle, les Olier et les Vincent de Paul.

« Il fallait une consécration solennelle de la France à Marie; Louis XIII prononce cette consécration. Depuis ce jour la France n'a cessé d'être fidèle à Marie. Sous la Terreur elle-même les victimes de la religion et du patriotisme s'en allaient à l'échafaud en récitant le rosaire et en chantant le *Magnificat*.

« Les rapports de la France et de Marie sont-ils moins intimes aujourd'hui? Je ne le crois pas, elle règne sur la France moderne comme sur la France d'autrefois. Rappelez-vous les fêtes de l'érection de la statue colossale de N.-D. de France, les pèlerinages de Lourdes, de la Salette et de Pontmain, les fêtes de Fourvières et tant d'autres manifestations en l'honneur de Marie. A l'heure où je vous parle, l'élite de la France catholique est rassemblée à Lyon en un congrès en l'honneur de Marie.

« Les faveurs de la Reine des cieux sont-elles moins abondantes, nous prouvent-elles moins la protection de Marie?

Et quel temps fut jamais plus fertile en miracles?  
Quand Dieu par plus d'effets montra-t-il son pouvoir?  
Auras-tu donc toujours des yeux pour ne point voir,  
Peuple ingrat? Quoi toujours de nouvelles merveilles,  
Sans ébranler ton cœur, frapperont tes oreilles?

« A Lourdes, comme au temps du Sauveur, les aveugles voient, les sourds entendent et les paralytiques sont guéris.

« Mais combien sont plus nombreuses encore les faveurs spirituelles les plus précieuses de toutes! Ces faveurs ne les recevez-vous pas sur cette colline des Gardes. A vous d'en témoigner à Marie toute votre reconnaissance. »

Le prédicateur termine en faisant appel à la générosité de son auditoire en faveur de la basilique qui s'élève en l'honneur de Marie sur la colline des Gardes.

Après le sermon se forme la procession qui doit, selon l'usage, faire cortège à Notre-Dame des Gardes et précéder son image dans les rues du bourg. Huit paroisses prennent part à cette procession. C'est d'abord la Tourlandry, dont la brillante fanfare ouvre la marche, puis Saint-Lezin, la Chapelle-Rousselin, Saint-Pierre de Chemillé, Melay, Trémentines, Saint-Georges-du-Puy-de-la-Garde, et enfin les Gardes. Chacune de ces paroisses, conduite par son clergé, a sa croix, ses bannières, son chœur de chanteuses, son blanc cortège d'enfants de Marie et un groupe compact d'hommes qui chantent et récitent le chapelet. C'est une manifestation de foi vraiment grandiose. Lorsque, de loin, on voit s'approcher cette masse imposante, lorsqu'on assiste à son interminable défilé, lisant sur tous ces visages le recueillement et la piété, surtout lorsqu'on se mêle à la procession pour chanter et pour prier aussi, on sent qu'un souffle surnaturel a passé sur cette foule, qu'elle vient là accomplir un grand acte de dévotion envers Marie et que la foi n'est pas morte dans notre pays.

La paroisse des Gardes a le juste honneur de faire cortège à la Madone. Celle-ci, revêtue de sa robe la plus riche, de son manteau